



# Ces bénévoles tendent la main aux parents et fratries endeuillés

Apporter son soutien à ceux qui ont perdu un fils ou une fille, un frère ou une sœur, un petit-enfant. Voilà le but de l'association Jonathan Pierres Vivantes. Échange avec Christine Boutard, présidente de l'antenne finistérienne.

**Propos recueillis par Sophie Benoit**

**Comment l'association Jonathan Pierres Vivantes a-t-elle vu le jour ?**  
C'est une association nationale, créée par un couple il y a 43 ans. Il avait un fils qui écoutait en boucle la musique du film « Jonathan Livingston ». En son hommage, ils ont décidé de donner ce nom à l'association.

**Quel est son rôle, concrètement ?**  
Perdre un enfant, un frère, une sœur, est une épreuve qui peut paraître insurmontable. Avant que la personne ne parvienne à vivre, si l'on peut dire, à nouveau, il y a tout un cheminement. Certaines personnes s'isolent énormément [...]. Certaines vont vers des psychologues, des psychanalystes, des psychiatres, certains vont en psychiatrie car c'est invivable [...]. Certaines encore ont de la famille, sont entourées par des amis mais, finalement, ne s'y retrouvent pas car ces amis n'ont pas vécu ce genre de choses. Ils ne peuvent pas les aider, se sentent démunis... Autre difficulté, beaucoup de couples se séparent suite au décès d'un enfant. Et puis, il y a les frères et sœurs qui vivent cela parallèlement, sans rien dire, parce qu'ils ont un double deuil à porter : celui de leurs parents et le



Dans le Finistère, l'antenne compte actuellement une cinquantaine de familles membres, composées de couples, de frères et sœurs, de grands-parents. Christine Boutard

quelqu'un et qu'un mois après, qu'un an après, la page est tournée...

**Justement, le deuil peut-il se faire ?**  
Nous, on ne dit pas qu'on fait son deuil, car on ne le fait jamais. Mais il y a une autre façon de vivre ce deuil. Et on amène des éléments qui peuvent aider les gens à évoluer avec cette souffrance. Les gens qui viennent d'arriver sont aidés par ceux qui sont là depuis longtemps.

**Les personnes qui rejoignent l'association viennent rapidement après un décès ?**  
On a des gens qui arrivent très, très vite. D'autres, très longtemps après. Ils pensent qu'ils n'en ont pas besoin, qu'ils vont faire avec, que personne ne pourra les aider. Au final, il suffit d'un événement, de quelque chose qui peut paraître complètement anodin, mais qui réactive tout ce chagrin enfoui. Et puis, les gens restent le temps qu'ils veulent. Ils peuvent venir une fois, dix fois, venir un temps et revenir... Des gens sont là, aussi, depuis quinze, vingt ans. Et on sait que ça leur fait encore du bien.

**Pratique**  
À Quimper, la prochaine réunion aura lieu ce 1<sup>er</sup> avril, de 14 h à 17 h, 1, allée Monseigneur Calloc'h. Les personnes souhaitant intégrer le groupe doivent d'abord contac-

tous des bénévoles, touchés par un... tion, ont souhaité faire ces forma- la parole use la douleur. Au fur et à mesure que les parents, que les